TEMPERATURE

Du 7 mai 1904.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 121 rue Carondelet.

	Farenheit	Centigrade
7 h du matin....	80	27
Midi.....	82	28
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	78	25

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 7 mai — Indications pour la Louisiane—Temps—pluie dimanche, plus frais dans la partie nord-ouest; lundi, beau temps, plus frais dans la partie est; vents forts du sud tournant à l'ouest.

LA LEGISLATURE.

Dans un moment où la Louisiane est en pleine voie de prospérité, une session de sa législature prend une importance exceptionnelle.

De quelque côté que nous tournions les yeux nous constatons des progrès incomparables, dans l'agriculture, dans l'industrie, dans le commerce, dans les finances, dans la population, et il est incontestable que quelle que soit leur forme ces progrès sont dûs à une bonne législation servie par une bonne administration, générale et locale. Or il dépend des législateurs qui vont s'assembler demain que la Louisiane continue à s'avancer à grands pas dans la voie heureuse où elle est engagée.

Il dépend des lois nouvelles qu'ils vont imposer, des amendements qu'ils vont apporter aux unes, des modifications qu'ils vont faire subir à d'autres que la prospérité de notre Etat, en allant sans cesse grandissante, vienne augmenter la somme de bien être de son peuple.

Mais c'est avec confiance que nous voyons partir nos législateurs pour la capitale. Tous, les anciens comme les nouveaux, assistent chaque jour au développement prodigieux des ressources du pays, ils prévoient les proportions que ce développement doit prendre avant longtemps grâce au canal interocéanique qui va s'ouvrir à nos portes, ils comprennent que non seulement il ne faut pas s'arrêter en chemin, mais qu'il faut au contraire redoubler d'efforts, et, guidés par leur patriotisme, ils vont se mettre à l'œuvre.

On annonce du reste le dépôt de nombreux projets de loi dès le début de la session, projets tendant tous à accroître la richesse publique, à servir les intérêts de tout ce qui y contribue, administration, agriculture, pêcheries, protection à l'enfance, etc.

On voit donc que nos législateurs ont à cœur de répondre à la confiance mise en eux par le peuple de la Louisiane et qu'ils se disposent à remplir consciencieusement les devoirs qui leur incombent.

Ce zèle fait le plus grand honneur non seulement aux membres de l'assemblée générale de la Louisiane mais aussi aux populations qui ont su confier l'élaboration de leurs lois à des hommes aussi intelligents que dévoués.

L'empressement que mettent les hommes à remplir les devoirs qui leur sont dévolus est un signe d'honnêteté, et comme on l'a dit il y a bien longtemps, l'honnêteté est encore la meilleure des politiques.

LA MORT DE NORODOM

Norodom Ier, roi du Cambodge, dont nous avons annoncé la mort récente, était âgé de soixante et onze ans et en avait régné quarante-quatre.

Son corps a été déposé dans un cercueil en or en attendant l'incinération.

Le nom "Norodom" représente la prononciation actuelle, là-bas, du sanscrit Norottama, qui veut dire "Très haut parmi les hommes", et le véritable titre de ce roi, dans ce sanscrit qui est demeuré la langue sacrée du vieux royaume khmer, est "Kambujadhipati", "Souverain Seigneur du Cambodge".

Le roi Norodom avait succédé à son père, Ang-Duong, en 1859. Entre les deux puissances asiatiques alors prédominantes, le Siam et le Cambodge, sa situation était difficile. Il entra donc en négociations avec la France. En 1863, il convint avec l'amiral La Grandière, alors gouverneur de Cochinchine, que son royaume serait placé sous le protectorat français.

En 1884 intervint un nouveau traité de protectorat qui, du reste, a encore été modifié. Actuellement, un résident supérieur, placé auprès du roi, dirige son action politique; et à la tête de chacune des provinces est placé un résident français, chargé de la surveillance des fonctionnaires cambodgiens et qui a en somme la haute main sur l'administration et la perception des impôts.

Le régime de protectorat n'a pas toujours été supporté sans protestation par Norodom.

Finalement, malgré des crises d'irritation assez naturelles, il s'était résigné à son rôle. D'ailleurs, presque toujours malade, il se montrait fort peu. Un Européen pourtant l'a toujours approché et avait sur lui une grande influence: le docteur Hahn, qui le soignait depuis de longues années.

A la mort du roi du Cambodge, le nouveau souverain est choisi parmi les descendants de la dynastie, qui est d'origine hindoue, par les cinq grands officiers de la couronne, dont l'un est le "Dos-de-Serpent", premier ministre sans portefeuille; les quatre autres, dits les "Quatre-Pieds du-Vase", sont le grand justicier, le surintendant du palais et de la Bourse, le chef de la marine, le ministre de la guerre et des chemins.

Le roi, une fois élu, subit une espèce de baptême, et qui constitue le véritable sacre; après s'être montré un instant, sur son trône, abrité du parasol à sept étages, et entouré des principales femmes de son prédécesseur, il va revêtir, derrière un rideau, un léger costume de bain, et le chef des Brahmes lui verse d'abord sur la tête l'eau contenue dans une conque marine, ensuite, sur le corps, l'eau d'une grande urne.

Puis ont lieu différentes cérémonies entourées d'une grande pompe, et qui sont terminées par une promenade trois fois répétée autour du palais royal. Le Roi s'y montre à son peuple, coiffé tantôt d'un chapeau pointu, tantôt d'un grand feutre tyrolien, orné de gros rubis, de ganses et de palmes d'or. A partir de cet instant, il est l'objet d'une véritable adoration. Nul ne peut lui adresser la parole ou porter la main sur lui. Seules, ses premières femmes ont le droit de le réveiller en lui caressant doucement la plante des pieds.

Le nouveau souverain, qui vient d'être désigné par des grands officiers de la Couronne sur le mot d'ordre de l'administration française, portait le titre d'"obarrach", qui signifie second roi. Il est né en 1838. Au Cambodge, on ne nomme jamais les personnages officiels que par leurs titres, et leur véritable nom tombe dans le plus complet oubli.

Ce nouveau souverain a passé sa jeunesse, ainsi que son frère Norodom, à Bangkok, à la cour du roi de Siam, suivant un usage immémorial, car la cour du Cambodge a les relations sociales et religieuses les plus étroites avec celles de Siam, tout en lui gardant une rancune amère d'avoir pris et gardé depuis 1810 les provinces d'Angkar et de Battambang.

Lorsque Norodom, en 1859, monta sur le trône, la popularité de son frère l'inquiéta. Des troubles éclatèrent, auxquels il accusa celui-ci de n'être pas étranger; il le renvoya donc à Bangkok en 1862. Trois ans plus tard, le jeune homme fut autorisé à résider à Saïgon.

L'amiral de la Grandière, alors gouverneur de Cochinchine, lui fit bon accueil et lui confia, en 1867, le soin de dompter une révolte de la partie orientale du Cambodge. Il s'acquitta de sa tâche avec vigueur et intelligence, et, rentré en grâce auprès de son frère, reçut alors le titre d'obarrach, sous lequel il est connu.

MORT D'UN ROMANCIER.

Maurice Jokai, le célèbre romancier et publiciste dont l'ABEILLE a annoncé la mort dans ses dépêches, était né à Komorn, le 19 février 1825. Il avait étudié à Presbourg et dans diverses villes; et s'était fait recevoir avocat; mais, au lieu d'en avoir exercé la profession, il s'était tourné vers la littérature. Il écrivit à dix-sept ans un drame auquel le monde académique fit bon accueil, "le Garçon juif". A vingt et un ans, il publia son premier roman, "Les jours ouvrables".

Peu après, il aborda le journalisme littéraire et politique. En 1847, il dirigea une revue hebdomadaire, "les Esquisses de la vie," à laquelle collaborèrent plusieurs écrivains hongrois renommés, entre autres Petofi.

Lorsqu'éclata la révolution de mars 1848, il se jeta tout entier dans le mouvement et provoqua à Pesth une réunion populaire qui adopta son programme.

Il avait pu échapper à la prison, lorsque la répression triompha, et continua de soutenir la cause nationale dans une suite d'écrits, dont le premier avait pour titre: "Esquisses de combaté de la révolution". Depuis la réorganisation de l'Autriche Hongrie, M. Jokai avait trouvé un rôle politique dans l'opposition modérée, puis dans le parti libéral gouvernemental. En plusieurs fois député à la Chambre hongroise, il y défendit la nécessité de l'union entre l'Autriche et la Hongrie, sous la direction d'un ministre Mixte et sous l'autorité commune de l'Empereur.

La vie publique n'avait nullement ralenti son activité littéraire.

On cite plus de 200 volumes de romans ou de compositions historiques sortis de sa plume, entre autres: "Fleurs sauvages," recueil de nouvelles; "l'âge d'or de Transylvanie;" "la Domination turque en Hongrie;" "le Nouveau Seigneur; "les Modes Politiques."

Jokai a collaboré à divers journaux, notamment, depuis 1863, au journal quotidien la "Patrie", dans lequel ont paru plusieurs de ses romans. La plupart de ces derniers ont été traduits en français, en allemand et en d'autres langues. Il était jusqu'à récemment rédacteur en chef du journal gouvernemental "Newzet", la Nation.

Cité des Ivrognes.

Le "Vélo" nous révèle l'existence d'une cité aux mœurs étranges, qui s'élève, paraît-il, sur les bords du Yalou, un fleuve que les événements ont rendu célèbre.

Wijou, sur les bords du Yalou, est connu sous le nom de "Cité des Ivrognes". Ses habitants s'y grisent avec une ponctualité merveilleuse. Chaque soir, tous sont ivres et se couchent devant les portes des maisons.

C'est qu'à Wijou 1,200 maisons sur 1,500 sont occupées par des bouilleurs de cru, qui, consciencieusement, consomment eux-mêmes l'alcool qu'il distillent.

Les habitants de Wijou savent aussi se livrer au sport de la contrebande. Ils opèrent alors sur le Yalou, en masse, avec une dextérité parfaite. Mais ils n'aiment pas beaucoup ce genre d'exercice, car l'ivresse de la lutte remplace mal celle du "cru".

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

Le programme du Parc Athlétique comprendra cette semaine une nouveauté qui va faire courir la foule. Cette nouveauté a pour nom la "Danse du Radium", et elle n'a pas été présentée jusqu'ici en dehors de New York. C'est une danse mystérieuse et impressionnante.

L'obscurité la plus profonde règne partout, et cependant on voit des êtres grotesques sur la scène. Pas un seul rayon de lumière n'existe, et cependant tous les mouvements des danseurs sont visibles. L'effet de cette danse est étrange et superbe. Elle a fait fureur il y a cinq semaines au Casino de New York.

On reverra aussi les anciens artistes au Parc cette semaine, mais il y aura de nouvelle musique, de nouveaux costumes, de nouvelles comédies.

Ce soir, premier concert hebdomadaire de l'orchestre dirigé par le professeur Charles Fischer.

WEST END

La foule qui se presse tous les soirs au West End est la plus éclatante preuve de la popularité de ce joli coin estival.

La musique harmonieuse et douce exécutée avec une impeccabilité sans rivale par l'orchestre du professeur Paoletti charme les auditeurs, et les artistes de vaudeville se font applaudir.

Cette semaine, changement complet de programme, y compris de nouvelles vues du biographe.

La direction compte sur un succès éclatant avec les nouvelles attractions qu'elle va produire: Lionel Strongfort, le rival de Sandow, qui accomplit des tours de force extraordinaires avec la plus grande aisance; Dorothy Walthers, une délicieuse chanteuse et siffleuse; Ruf et Cusick, des acrobates et comédiens, et "Musical Benson" qui joue de nombreux instruments de toute forme.

EXPOSITION DE ST-LOUIS.

CORRESPONDANCE

St Louis, 6 mai 1904.

Les installations ont été achevées plus promptement qu'il n'était permis de penser et l'exposition bat son plein.

De grands préparatifs sont faits pour le grand congrès de journalistes du monde entier qui s'ouvrira le lundi 16 mai et durera une semaine, "la semaine de la Presse du Monde." On compte sur la présence de trois mille journalistes. Des délégués de tous les Etats et des villes de l'Union et de célèbres représentants de pays étrangers formeront ce parlement spécial.

Des associations particulières de presse tiendront aussi leurs conventions au cours de cette semaine, pendant laquelle les journalistes seront les invités de la grande exposition universelle.

L'exécution du programme de la "semaine de la Presse" commencera le lundi matin dès l'ouverture des portes par un concert, que suivra à neuf heures un "récital" avec accompagnement d'orgue dans la magnifique salle des fêtes. Les membres de l'Association nationale des Editeurs se réuniront à neuf heures 30 et à deux heures de l'après midi.

A quatre heures les journalistes du Kansas seront reçus dans le pavillon de leur Etat par la commission.

Chaque journée de cette semaine commencera par un concert et un "récital" avec accompagnement d'orgue en l'honneur des visiteurs.

Jeudi, à huit heures du soir se tiendra la première séance du Parlement de la Presse du Monde dans la salle des fêtes.

La seconde et la troisième séances se tiendront le vendredi, le matin et le soir, et la séance de clôture le samedi matin.

Le dimanche, à huit heures du matin, les représentants de la presse entreprendront une promenade sur le Mississipi à bord du grand vapeur City of Providence.

Les nains philippins sont une des curiosités du théâtre érigé dans la réserve des Philippines. Ces nains sont Juan et Martine de la Cruz, le frère et la sœur. Juan a vingt-neuf ans et 29 pouces de haut: sa sœur, qui est âgée de trente et un ans, n'a que 27 pouces de haut. D'ailleurs les curiosités sont nombreuses à l'exposition.

Il semblerait que plusieurs Etats aient rivalisé d'efforts pour présenter leurs produits sous les aspects les plus étranges.

La Californie a un cheval en houblon et un ours en prunes. L'Utah a envoyé une fort belle statue de femme en cire d'abeilles. La Louisiane a un nègre en coton, le seul nègre blanc qu'on connaisse. Toutefois il a une tête noire, le coton qui la forme ayant été teint.

Dans le palais des Mines et de la Métallurgie on trouve un homme en fer, une statue de Vulcain de cinquante pieds de haut.

Une statue de Pocahontas, la fameuse Indienne, en feuilles de tabac représente la Virginie. Du Kansas a été reçu un énorme taureau en maïs, et deux grands aigles, également en maïs donnent une note patriotique à cette exhibition.

Le fameux Red Cloud, chef des Sioux, qui est âgé de 96 ans, est un des plus intéressants Indiens à l'Exposition.

C'est le premier spectacle de ce genre auquel il assiste. Joseph, le chef des Nez Percés, est également à St-Louis.

Ces deux chefs sont accompagnés de 350 Indiens des tribus du nord-ouest.

Toutes les Femmes

Qui désirent conserver ou recouvrer leur santé doivent avoir soin que les fonctions du système soient régulières. Ceci est une question absolument importante et la femme prudente aura recours au Hostetter's Stomach Bitters au premier symptôme d'embarras quelconque, parce qu'elle sait qu'il soulage toujours promptement. **Douleurs au Dos, Bouffissure, Vomissements, Maux de Tête, Indigestion, Dyspepsie, Défaillances et Insomnies** sont tous de dangereux symptômes qui demandent le Bitter. Essayez-en une bouteille.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

VIE SAUVEE PAR SWAMP-ROOT.

Le merveilleux remède des Reins, du Foie et de la Vessie.

UNE BOUTEILLE D'ECHANTILLON ENVOYEE GRATUITEMENT PAR LA POSTE.

Swamp-Root, découvert par l'éminent spécialiste des maladies des reins et de la vessie, guérit promptement les troubles des reins, du foie, de la vessie et de l'acide urique.

Quelques-uns des premiers symptômes des reins débiles sont des douleurs lancinantes ou sourdes au dos, rhumatismes, vertiges, maux de tête, nervosité, catarrhe de la vessie, gravelle ou calcul, bouffissure, teint blafard, gonflement et cercles noirs sous les yeux, suppression d'urine, ou urine abondante jour et nuit.

Les effets calmants et extraordinaires du Swamp-Root, le remède renommé pour les reins, du Dr Kilmer sont bientôt réalisés. Il est au premier rang pour ses guérisons merveilleuses des cas les plus désespérés. Si vous avez besoin d'un médicament vous devriez avoir le meilleur.

Swamp-Root n'est pas recommandé pour tout, mais si vous avez des troubles des reins, du foie, de la vessie ou de l'acide urique vous le trouverez le remède qu'il vous faut.

Vendu par les pharmaciens en bouteilles de cinquante sous et d'un dollar.

Vous pouvez avoir une bouteille d'échantillon du Swamp-Root du Dr Kilmer et un pamphlet qui vous racontera tout à son sujet, y compris nombre des milliers de lettres reçues de malades guéris, le tout envoyé gratuitement par la poste. Ecrivez au Dr Kilmer & Cie, Binghamton, N. Y., et ayez la bonté de mentionner que vous avez lu cette offre généreuse dans l'"Abeille de la Nouvelle-Orléans". Ne faites pas d'erreur, mais rappelez-vous le nom, Swamp-Root, du Dr Kilmer, et l'adresse, Binghamton, N. Y., sur chaque bouteille.

Un brillant sujet.

Au nombre des jeunes gens qui viennent de brillamment terminer un cours de trois années au Collège des dentistes, citons M. George Louis Bienvenu.

Au plaisir que nous éprouvons à envoyer ici à M. Bienvenu des félicitations bien méritées, se mêle un sentiment de légitime fierté, car le nouveau diplômé est un compatriote, fils d'une famille qu'entoure la considération générale.

M. George Bienvenu, fils de M. Richard H. Bienvenu, le représentant bien connu de la maison "H. T. Cottam Co., Ltd" de notre ville, fit ses premières études dans les Ecoles Publiques, d'abord au Mc Donough No 9 puis à l'Ecole Supérieure.

Les brillantes études classiques qu'il fit dans ces deux institutions allaient être suivies d'études scientifiques non moins brillantes, car en avril 1900 il entra dans le laboratoire du Dr. Martin Viet, un des dentistes les plus habiles d'ici, et put, en attendant l'ouverture du cours du collège des dentistes, acquérir d'excellentes notions sur la profession qui le sollicitait et qui devait, trois ans plus tard, lui ouvrir ses rangs.

Le Dr. George Louis Bienvenu est membre de la Fraternité Psi-Omega; il est aussi Grand Maître du Chapitre Beta-Epsilon.

MENU.

DEJEUNER

Beurre — Beignets d'anchois
Œufs gratin à l'aurore
Foie de porc sauté au vin rouge
Purée de pois aux croûtons
Galette feuilletée.

DINER

Potage faubonne.
Carpe grillée sauce canottes.
Rond de veau braisé aux carotière.
Saisifis au jus.
Croûte au madère.

POUR LE MAL AUX GENCIVES
Le mal à la mâchoire ou la Névralgie, faites usage du Liniment Sloan

BASE-BALL.

Nouvelle-Orléans, 1; Memphis, 0.
Atlanta, 6; Birmingham, 0.
Nashville, 11; Montgomery, 9.
Shreveport, 15; Little Rock, 7.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

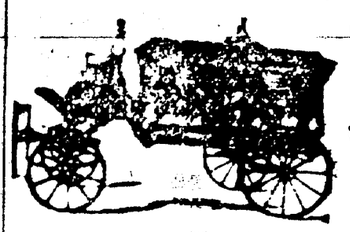
Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd Building, 213, rue Tchoupitoulas.

DECES

SUAREZ—Décédée samedi, le 7 mai 1904 à 1:10 p. m., AMELIA WEBER, veuve de feu Louis Nugnez âgée de 71 ans, 7 mois native d'Allemagne, et une résidente de cette ville depuis 60 ans. Les parents et amis de la famille ainsi que ceux de G. Vergez sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche après-midi, le 8 mai 1904, à 3 heures, de sa dernière résidence, No 4207 rue Tchoupitoulas près de la rue Milan.

Enterrement au cimetière St Joseph.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbre



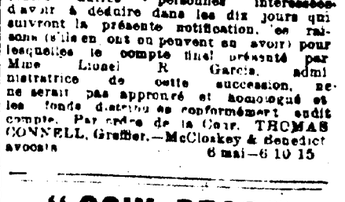
Raoul Bonnot, Directeur
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres particulières français.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE, GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale de 10 funèbre gratuit aux clients.
50 sous—1 an

TELEPHONE 2031.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept—1an

soupçonne à peu près ce qui s'est passé, une faute, un amour et peut-être des suites qu'on veut cacher; elle ne connaît rien de plus, pas de détails, pas de noms!....

"Tu sais, d'ailleurs, à quel point elle est indulgente.

"Elle me demande souvent de tes nouvelles.

"Tu seras reçue à bras ouverts.

"Je me doutais bien, ma douce, que l'événement ne devait plus être long à se produire.

"Ecris-moi souvent.

"Je voudrais bien aller là-bas, moi aussi pour te soutenir, te soigner, et ensuite pour le baptême; mais je crois qu'il vaut mieux nous priver de cette joie.

"Le magasin est en pleine saison et Catherine ne t'a pas remplacée.

"Si je m'absentais aussi, cela ferait un nouveau vide dont elle serait contrariée.

"De plus, il faut envisager l'avenir et faire des économies.

"Je serai la marraine tout de même, mais par procuration. La mère Marianne me suppléera. Je me suis informée et c'est possible.

"Nous agirons comme des grands personnages.

"Du courage, ma Jeanne, du courage.

"Pense que tu as beaucoup d'amies ici, et en particulier.

"Ta Renée qui t'embrasse bien des fois.

R. LARCHER.

"Jeanne Vernier à Renée Larcher."

"Chère amie,

"C'est fini.

"Il est né, l'enfant que j'attendais.

"C'est une fille.

"Elle a déjà trois jours; elle est baptisée et s'appelle Andrée Vernier.

"Elle est inscrite sur les registres de la mairie de Saint-Maurice, comme fille naturelle de Jeanne Vernier.

"Je te le répète, c'est fini.

"Ce n'a pas été sans souffrance et sans peine.

"Il n'est pas venu de médecin ni de sage-femme.

"Dans ce pauvre pays on fait ses affaires soi-même à moins que la chose ne soit tout à fait impossible.

"C'est la mère Marianne qui m'a assistée, comme elle aurait aidé ses bêtes en cas de besoin.

"Je ne m'en trouve pas plus mal, mais tu ne t'étonneras pas si je te dis que je suis encore très faible.

"Je t'écris sur mon lit, dans ma petite chambre où le soleil entre à flots par mon unique fenêtre.

"Les murs sont blanchis à la chaux, le pavé est de briques rouges, le plafond de petites poutres entre lesquelles il y a un crépi de mortier jaune.

"Point de rideaux au lit ni à la fenêtre.

"La porte est de planches grossières mal rabotées, comme celles des étables.

"Et pourtant je ne m'y trouve pas mal.

"Je vois de ma place la côte verte où paturent les vaches et qui descend jusqu'au ruisseau.

"Par ce beau temps tout semble revivre.

"Andrée dort dans un petit berceau fabriqué par le père Martin jadis pour moi, et qu'il a retrouvé dans son grenier.

"Tu vois à quel point il est conservateur.

"C'est là que la pauvre petite sera élevée; c'est là qu'elle dormira, qu'elle boira de bon lait et de belle crème, comme a fait sa mère.

"C'est là qu'elle errera à travers la bruyère, dans les fleurs roses, et qu'elle grandira dans l'air pur de ce pays rude et qu'on peut aimer pourtant, sous la garde de ces deux paysans qui commencent à vieillir et s'alourdissent sous le poids des ans et de leurs travaux.

"Tu ne peux savoir comme ils sont laborieux et économes.

"Ils vivent de rien et pourtant ils vivent tranquilles et contents du peu qu'ils possèdent, dans la paix de ce désert où les huissiers ne viennent plus les tourmenter avec leurs papiers timbrés et leurs coûteuses poursuites.

"Ils s'estiment riches et le sont puisqu'ils ont tout ce qui leur est nécessaire.

"Voilà, ma bonne Renée, tout ce que je peux t'apprendre de neuf et c'est assez.

"Tu sais que je ne lis jamais un journal et que tes lettres sont le seul écho du monde qui parvienne jusqu'à moi.

"Ne crains rien.

"Tout s'est bien passé.

"Andrée est forte et montre une belle envie de vivre.

"Je crois qu'elle sera châtain clair comme son père et un peu aussi comme moi.

"Je commence à espérer que ma santé se remettra et que mes forces ne tarderont pas à revenir.

"Alors je partirai, je quitterai cette maison hospitalière où j'ai trouvé un refuge dans mon malheur.

"J'y ai caché ma honte aisément.

"Le curé de Saint-Maurice est venu plusieurs fois me voir. C'est un vieillard indulgent et doux dont les visites me faisaient du bien.

"Je ne lui ai pas fait de confidences et il ne m'en a pas demandé.

"Un jour seulement sous mes fenêtres je l'ai entendu qui disait à Marianne:

"—Une faute?....

"—Une faiblesse, monsieur le curé!

"Et le vieillard s'est contenté de répondre:

"—Pauvre chère fille, qu'elle lui soit légère!

"A bientôt, ma Renée.

"Quand je m'éloignerai de ce petit berceau, il me semble que mon cœur se déchirera.

"Mais il le faut.

"La nécessité m'y contraint. Je dois gagner de l'argent pour mon enfant et pour moi.

"Trop heureuse encore si j'en trouve le moyen.

"Ton amie dévouée,

"JEANNE."

"Renée Larcher à Jeanne Vernier."

"J'ai respiré en lisant ta dernière lettre, chère amie.

"Dieu merci, le plus fort est fait.

"Pour cette petite créature tu peux être sans inquiétude.

"A défaut du père qu'un crime abominable lui a enlevé, elle aura deux mères, toi d'abord, ma douce, et moi ensuite, sa marraine!

"Je te le promets.

"Je ne me marierai jamais, je me le suis juré.

"Plus je vais, plus je persiste dans cet résolution.

"Les hommes me font décidément horreur.

"Ils sont si trompeurs, si faux, si égoïstes; je leur vois faire tant de bassesses quand ils tâchent d'arriver à leur but, proférer tant de mensonges et ensuite, dès qu'ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, se montrer si perfides, commettre tant de lâchetés qu'ils m'ont dégoûtée du conjungo, même légitime, ou de ce qui lui ressemble.

"J'ai assez de l'expérience des autres et ne tenterai pas l'aventure pour mon propre compte.

"Sans doute il y a des exceptions à la règle, mais combien peu, ma Jeanne!

"La tienne eût fait époque et tu avais tiré un gros lot à cette loterie si hasardeuse.

"La destinée n'a pas voulu te le payer.

"Reviens-nous, chère amie, et ne crains rien. Tu trouveras ici de bons cœurs pour te recevoir et te consoler.

"Il faut que je te dise une chose que, dans la précipitation de ma dernière lettre, écrite sur le coin d'une table, en dérobant un peu de temps aux clientes et à la patronne, j'ai oublié de t'apprendre.

"D'ailleurs, je n'aurais pas osé le faire au magasin où quelque curieuse aurait pu contrôler mon style à mon insu pardessus mon épaule.

"J'avais revu notre grave inconnu deux jours auparavant.

"Il m'a manifesté une véritable tristesse de ton absence, et comme je ne pouvais ni le voulais lui fixer l'époque approximative de ton retour, il m'a dit de sa voix calme et profonde qui m'a semblé légèrement émue:

"—Je quitte Paris....

"—Quand?

"—Demain.

"—Vous allez voyager.

"—Un peu.

"—De quel côté irez-vous?

"—Je ne suis pas fixé.

"—Vous connaissez le monde?

"—Oui. Je suis allé déjà un peu partout, presque de tous côté....Je l'ai exploré d'un bout à l'autre.

"—Ah!

La suite à dimanche prochain.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Lionel R. Garcia.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans. No 70,756—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Lionel R. Garcia, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—McCloskey & Benedict avocats 6 mai—6 10 15

"COW PEAS"
Au Plus Bas Prix du Marché.
BLOOM'S SON CO.,
328 à 330 rue Magazine.
24 mars—2m—jeu dim